

## LA VIE ANTERIEURE

Il aura fallu près de dix ans pour que la musique d'Ariel Pink sorte de sa niche underground et s'épanouisse dans les largeurs confortables du label 4AD. Enregistré avec son groupe Haunted Graffiti dans le studio du petit-fils de Quincy Jones, l'album Before Today marque une étape essentielle dans le parcours de ce popsinger excentrique, passé de l'autre côté du miroir.

Par Julien Bécourt | Photo © 4AD

Assimilé d'abord à la scène New Weird America et à ses cohortes de freak-folkeux, Ariel Pink se démarque rapidement par son excentricité arty derrière laquelle se planquent d'indéniables qualités de songwriter. Réalisés avec les moyens du bord, jusqu'aux pochettes homemade affublées de collages bizarroïdes, ses premiers jets au début des années 2000 empilent aussi bien les souvenirs floutés du glam-rock et de la muzak funk de films porno que les débris kitsch de pop FM ou la synthwave gothique la plus graveleuse. Ces délires low-fi sous amphétamines, où l'emphase baroque le dispute au déraillement hallucinogène, laissent pourtant filtrer une émotion à fleur de peau. Ariel Pink calque déjà la mythologie rock sur sa propre vie, amalgamant les réminiscences de son enfance sur les hauteurs de L.A. aux impressions d'un rêve rock'n'roll hors du temps.

## Esthétique du fiasco

Animal Collective le repère et sort en 2004 l'album Doldrums sur son label Paw Tracks. Inécoutable pour certains, génial pour d'autres. Une chose est sûre : un génie avant-gardiste du DIY est né, bientôt pris au piège d'une esthétique du fiasco qui passera longtemps pour sa « marque de fabrique ». « A l'époque, je n'avais même pas de micro, précise Ariel Pink. Je chantais dans mon casque et à défaut d'avoir un véritable groupe, je jouais tous les instruments comme je pouvais, j'enregistrais tout à la va-vite sur un huit pistes dans ma chambre, passablement défoncé, en plein milieu de la nuit. Ce côté foireux a mené à quelque chose d'unique qui m'a rendu célèbre, mais j'étais tellement en mal de reconnaissance que je l'assumais complètement. Je ne me disais pas, merde, je suis vraiment nul, je ne sais pas jouer de guitare, je dois passer à autre chose dans la vie. Je m'obstinais car j'avais tous ces morceaux en tête que je cherchais désespérément à faire entendre ». Plus préoccupé par ses enregistrements que par la manière de les interpréter live, ses premières tournées sont désastreuses. Entouré de musiciens aussi caractériels que lui, les concerts

virent au pugilat et à l'auto-sabotage, plongeant le public dans des abîmes de perplexité. Ses faux-airs de Kurt Cobain androgyne taille XS, son falsetto baroque noyé sous la reverb et son attitude de *freak* ingérable semblent lui réserver le sort des damnés de la pop, à l'image des ses mentors R Stevie Moore ou Gary Wilson, losers magnifiques snobés par l'industrie musicale.

Après une poignée de jalons cultes (les prodigieux Oddities Sodomies, Scared Famous et Underground) portés au pinacle par des internautes à la page, Ariel Pink voit enfin s'ouvrir les portes de la renommée

## Bigger than life

Mais son opiniâtreté se révèle payante, et après une poignée de jalons cultes (les prodigieux Oddities Sodomies, Scared Famous et Underground) portés au pinacle par des internautes à la page, il voit enfin s'ouvrir les portes de la renommée. Le cap décisif est franchi grâce à sa rencontre avec de talentueux musiciens ralliés à sa cause et à l'impulsion du label 4AD, qui finit par lui ouvrir ses portes après moult négociations. Sur Before Today, plus question de complaisance misérabiliste ni d'instrumentaux approximatifs enregistrés au saut du lit. Le lutin mégalo a recruté une belle brochette de musiciens (notamment le guitariste de Macy Grey et de Missy Eliott) et s'est payé le luxe d'enregistrer son album dans un studio quatre étoiles, avec le petit-fils de Quincy Jones aux manettes. Exit les poteaux Gary War et John Maus - « des types talentueux, mais encore plus égocentriques que moi » -, le voilà enfin épaulé par le groupe de ses rêves. Une page s'est tournée depuis les années de vache maigre et de homerecordings sédentaires. Ariel Pink se flatte d'avoir pris de la bouteille et de choyer ses musiciens tout en les menant à la baguette.

Time to get bigger than life. La déliquescence camp bordélique qui caractérisait ses albums précédents a laissé place à une flamboyance psychédélique, estompant le pathos torturé au profit d'une orchestration rubis sur l'ongle, ronde et lumineuse, évoquant parfois la sophistication de Roxy Music période Eno, voire le David Bowie de Ziggy Stardust.

## Seconde vie

Ouvrant de nouveaux horizons, le somptueux Before Today fera taire les mauvaises langues qui ne voyaient en Ariel Pink qu'un poseur narcissique. Ce qui aurait pu dégénérer en purée kitsch indigeste se transforme miraculeusement en glam-pop sur coussins d'air, fourmillant de subtilité harmoniques, de chœurs radieux et de ruptures de tons en demi-teinte. En drainant les stéréotypes les plus éculés pour mieux les projeter dans un hypothétique futur, Ariel Pink redonne un nouveau souffle à une pop usée jusqu'à la corde. Dans sa boule de cristal rétrofuturiste, ce précurseur de l'Hantologie conçoit un avenir où le passé renaîtrait de ses cendres et ne constituerait pas une antithèse de la modernité mais s'y réincarnerait. « Ce n'est pas un truc de barge de bloquer sur le passé, les groupes des sixties méritent une seconde vie, ils ne sont pas voués à être abandonnés sur le bord de la route. Je ne pense pas qu'il y aura un véritable revival 90's, tout s'est joué entre les années 1960 et 1980, pour toujours. L'industrie du disque est foutue, de toute manière. Dans six ou sept ans, les disques ne feront plus partie de la culture, tout sera dématérialisé ». En attendant ce moment fatidique, Ariel Pink peut se targuer d'avoir fait des émules et d'avoir anticipé la hype chillwave et hypnagogic pop qui sévit en ce moment (Washed Out, Toro Y Moi, Nite Jewel, Geneva Jacuzzi, Vivian Girls...). L'heure de la reconnaissance aurait-elle enfin sonné?

Ariel Pink - Before Today (4AD / Beggars / Naïve)